L'aquilone

La bise francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 10, 16 mars 2018

Trouve ta force



Aux TNO, la force du vent peut vous faire trouver le soleil. (Crédit photo : Denis Lord)

Femmes et politique

L'école du pouvoir



Page 3

#JHA2018

Les Jeux du Slave Sud



Pages 5 - 8

FFT

JDD démissionne

La formule d'adhésion plurielle sera une priorité de la future direction.

Denis Lord

Le conseil d'administration de la Fédération franco-ténoise a annoncé le 12 mars la démission de Jean de Dieu Tuyishime en tant que directeur général de la FFT. Un départ effectif le 9 avril prochain.

Le départ de M. Tuyishime, qui a œuvré 14 ans à la FFT, dont les quatre dernières comme directeur général, a plusieurs raisons. Officiellement, il part relever de nouveaux défis. En entrevue avec *L'Aquilon*, M. Tuyishime a évoqué la longueur de son terme à la maison Laurent-Leroux. « On devrait me demander ce que je faisais là, après 14 ans », a-t-il ironisé.

Sur un ton plus sérieux, Jean de Dieu Tuyishime a mis en doute sa capacité à apporter de nouvelles idées après autant de temps, et il croit qu'une nouvelle direction pourra plus facilement mettre en place la toute récente formule d'adhésion, qui admet les membres individuels. « Une organisation en santé nécessite du renouveau », affirme-t-il.

Un remplaçant

M. Tuyishime aurait informé le conseil d'administration de sa décision autour du 5 mars. « Ça a été une surprise, commente la présidente de la FFT, Catherine Barlow. Nous aurions aimé le garder. Il ne sera pas facile à remplacer. »

La FFT ne peut garantir qu'un nouveau directeur général sera en poste le 9 avril, mais Mme Barlow considère que ce délai est raisonnable. Le conseil d'administration se rencontre le 20 mars pour mettre au point les modalités d'embauche. Mme Barlow ébauche le profil du futur directeur : « Le candidat doit avoir la francophonie à cœur, dit-elle, il ne doit pas avoir peur de la politique et doit être capable de trancher. Il doit avoir une formation en gestion et être rigoureux dans son travail. »

L'exercice se terminant le 31 mars, le conseil d'administration travaille fort pour clore des dossiers entrepris, mais selon sa présidente, M. Tuyishime laisse la place en ordre pour celui ou celle qui lui succédera.

La planification stratégique pour les prochaines années est achevée et sera rendue publique à une date pour l'instant indéterminée. La contre-expertise de la FFT sur les services en français n'a pas encore été diffusée et le procès-verbal de la dernière assemblée générale annuelle n'est pas encore en ligne. Mme Barlow n'avait pas d'informations à fournir sur ces dossiers. Elle définit la campagne d'adhésions individuelles comme étant prioritaire.

Héritage et mutations

Son legs à la FFT, Jean de Dieu Tuyishime le perçoit comme étant un de conciliation : « La FFT, dit-il, était rendue à être polarisée par les discussions où ça devenait destructif; l'une des choses dont je suis fier c'est d'avoir dit "c'est le moment de reprendre des discussions qui sont saines et constructives". »

Dans le même ordre d'idée, le directeur général sortant considère avoir contribué à bâtir un partenariat plus étroit entre la FFT et les organismes membres, plus équitable et compréhensif.

Si les relations avec le gouvernement ténois ont beaucoup avancé au temps de sa direction, qu'il y a eu des avancées dans les communications et les services en français, M. Tuyishime en veut pour cause le travail de ses prédécesseurs. Il ne faut pas prendre ces progrès pour acquis, avertit-il.

M. Tuyishime ne veut pas se prononcer sur la validité de la nouvelle forme plurielle d'adhésion de la FFT, mais sa mise en application sera assurément, considère-t-il, une priorité pour son successeur, tout comme la récente entente de collaboration entre les organismes francophones.

La FFT, analyse-t-il, devra aussi réfléchir si elle doit continuer à s'occuper de droits linguistiques, d'éducation, de santé, d'immigration et d'aînés ou se concentrer sur un nombre plus réduit de dossiers.

Jean de Dieu Tuyishime n'a pas désiré aborder la question de son futur professionnel, mais il a assuré à *L'Aquilon* qu'il allait prendre une bonne journée de congé et se lever tard.

Éditorial

Pensez-y


Gabrielle Desforges

Malgré le fait que le magazine *National Geographic* ait placé le Canada au 7e rang des pays les plus heureux du monde l'an dernier, ce n'est pas nécessairement évident d'y être une femme, ou d'y être quelqu'un qui s'identifie comme étant femme. Après avoir amplement entendu parler du budget fédéral pour 2018 dans les médias, j'ai fini par tomber dessus… Et de prendre conscience de l'ampleur des inégalités salariales actuelles qui sépare les sexes binaires.

Malheureusement, pour un nombre considérable de femmes, cette problématique est bien insignifiante comparativement aux formes de violences dont elles sont victimes (physique, verbale, etc.) Je pense surtout aux femmes autochtones portées disparues ou assassinées. La réalité la plus déconcertante qui est exposée dans ce fameux budget, par l'entremise de Statistique Canada, c'est que les femmes autochtones ne composent que 5 % de la population féminine canadienne, mais qu'elles comptaient pour 24 % des victimes d'homicides en 2015.

Pour ces femmes et ces jeunes filles à qui justice n'a pas encore été rendue, il existe depuis 2004 le mouvement *No More Stolen Sisters*. Cette initiative a vu le jour après la parution d'un rapport d'Amnistie internationale, qui révélait que les femmes autochtones étaient trois fois plus susceptibles d'être victimes de violence et six fois plus enclines à être assassinées que n'importe quel autre groupe féminin au pays. *No More Stolen Sisters* réclame, entre autre, un plan d'action national pour mettre fin à la violence envers les femmes autochtones. C'est une pétition qui vaut vraiment la peine d'être signée.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel

Version papier	35 $
Version PDF	30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486



LA COLONNE

Poissonnerie de Hay River

En Chambre le 13 mars, le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Wally Schumann, a indiqué que l'usine de poissons de Hay River pourrait ouvrir ses portes en 2020 si cinq facteurs étaient réunis. Il s'agit entre autres de stations de collecte à Yellowknife et Fort Resolution; de permettre aux pêcheurs d'avoir accès à un quota dans d'autres parties du Grand lac des Esclaves, de recruter de nouveaux pêcheurs et de développer une stratégie de marketing pour augmenter les ventes de poissons et développer de nouveaux produits. Le GTNO versera un montant supplémentaire de 900 000$ pour atteindre cet objectif.

Sénateur pour les TNO

Vous avez jusqu'au 3 avril pour vous briguer le poste de sénateur des Territoires du Nord-Ouest. En plus de proposer leurs propres projets de loi, les sénateurs examinent les mesures législatives que la Chambre des communes leur renvoie. Ils représentent leur province ou territoire et enquêtent sur des questions qui préoccupent les Canadiens par l'intermédiaire des comités sénatoriaux.

Loi sur les hydrocarbures

Le GTNO a lancé une consultation du public et des parties prenantes concernant les modifications proposées à la *Loi sur les hydrocarbures* et à la *Loi sur les opérations pétrolières*. Ces consultations seront complétées par un processus de participation global pour soumettre commentaires en ligne, courriels, ou messages téléphoniques. Le processus de participation se poursuivra jusqu'au 4 mai 2018.

Collaborateurs·trices de cette semaine :
Oscar Aguirre · Isabelle Boucher · Patrick Poisson
Isabelle Rivard



150 000 $
140 000 $
130 000 $
120 000 $
110 000 $
100 000 $
90 000 $
80 000 $
75 000 $
60 000 $
50 000 $
40 000 $
30 000 $
20 000 $
16 500 $

Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

Femmes et politique

L'école du pouvoir

Les politiques autochtone, municipale et scolaire font désormais partie de l'école de politique pour femmes.



Debra Richards manifeste son désir d'aller en politique en participant à l'école de politique pour femmes. (Crédit photo : Denis Lord)

Denis Lord

Une quinzaine de femmes ont participé, du 10 au 11 mars à Yellowknife, à la formation de l'école de politique pour femmes, formation élargie qui touche désormais l'ensemble du corps électif des Territoires du Nord-Ouest.

Les femmes qui se sont rendues aux ateliers gratuits pendant deux jours ont pu bénéficier de l'expérience et des conseils de la ministre des Affaires municipales et communautaires Caroline Cochrane, de la députée de Yellowknife Centre Julie Green et de la conseillère municipale Shauna Morgan.

« Nous essayons de donner les outils aux femmes afin qu'elles sachent dans quoi elles s'engagent, explique Caroline Cochrane. Nous parlons du processus pour se présenter, de la vie d'une élue, de choses auxquelles les gens ne pensent pas souvent comme le porte-à-porte et les collectes de fonds, qui sont une grosse barrière pour les femmes. »

2018, tout n'est pas réglé

L'Aquilon a rencontré deux participantes aux ateliers la première journée. « L'atelier est très utile, je suis très contente, s'est confiée l'adjointe de circonscription du député Shane Thompson, Debra Richards. C'est une occasion de rencontrer d'autres femmes qui partagent leur expérience. La perspective historique des femmes en politique dans les années 1800 et 1900 a été abordée. »

Debra Richards, une Dénée, a manifesté jeune le désir d'aller en politique. Le député de Nahendeh lui a proposé de devenir son assistante. Une simple étape pour la jeune femme qui désire devenir députée.

Les femmes en politique, même en 2018, Debra Richards considère que c'est encore problématique : « Elles manquent de confiance. Il n'y en a pas autant qu'il devrait y en avoir. »

Pour une décision éclairée

L'atelier ne dure que depuis deux heures, mais Aya Burshan se considère satisfaite. Elle apprécie la sagesse et les conseils des politiciennes expérimentées qui sont sur place; elle est particulièrement impressionnée par Caroline Cochrane, qui cumule plusieurs chapeaux au cabinet du gouvernement ténois, étant responsable, outre des Affaires municipales, de la Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest et de la condition de la femme.

L'intérêt d'Aya Burshan ne se limite pas aux politiciennes établies, mais inclut les participantes de l'atelier, qui partagent leurs perspectives et leur enthousiasme. « Je pense que plusieurs d'entre elles veulent du changement, perçoit la jeune femme, qui travaille pour l'Office de l'habitation de Yellowknife. Ce réseau est motivant. »

La jeune femme pense à faire de la politique et voulait savoir ce que ça impliquait pour une femme, quelles sont les aptitudes nécessaires. Les ateliers, croit-elle, l'aideront à prendre une décision éclairée.

Adaptation

En 2018, la formation offerte par l'école de politique pour femmes est passée de la politique territoriale à l'ensemble du corps électif. La première version qui a été dispensée émanait d'un modèle développé par le Conseil du statut de la femme et se concentrait sur le travail à l'Assemblée législative, explique Caroline Cochrane. Or, selon cette dernière, les voyages, l'engagement et le travail à temps plus que plein constituent des obstacles majeurs pour les femmes qui s'occupent d'aînés ou d'enfants. « Nous avons donc reformulé la formation, précise Mme Cochrane, pour qu'elle vise tous les corps électifs, les commissions scolaires, les conseils municipaux et les gouvernements autochtones, qui demandent moins d'engagement et de voyages. Bien sûr, nous continuons à viser l'Assemblée, parce que j'aimerais vraiment y voir plus de femmes. Nous ne représentons que 10 % de l'Assemblée législative. »

La députée de Range Lake a elle-même fréquenté l'école de politique pour les femmes qui, dit-elle, lui a donné les outils et la confiance en elle nécessaires pour faire le saut. « Je crois, analyse-t-elle, qu'une des plus grandes barrières pour les femmes est le manque de confiance en elles-mêmes. Nous avons longtemps été socialisées pour être humbles et dans l'idée que les hommes sont des leaders. Les femmes doivent défier ce système de pensée et gagner la force de se dire : "Je mérite ça."»

Vie communautaire

Salut André

Il a été membre du conseil d'administration de l'AFCY de 2009 à 2013

Denis Lord

André Boulanger, un membre de la communauté francophone des Territoires du Nord-Ouest, est décédé à Yellowknife le 13 mars vers 16 h 30.

Il est entré d'urgence le samedi précédent à l'hôpital Stanton, explique son fils Eugène, se plaignant de douleurs au ventre. Il avait des caillots de sang et le docteur a déclaré qu'André Boulanger, un technicien en environnement à la mine De Beers de Snap Lake, était au stade terminal.

André Boulanger est arrivé aux Territoires du Nord-Ouest en 1979, selon les archives de *L'Aquilon*. L'ancien directeur des Éditions franco-ténoises, Alain Bessette, l'a connu à Tulita vers 1992. Nous étions trois francophones, se rappelle M. Bessette, un prêtre, un garde forestier et moi. « Quelqu'un m'a dit que j'avais un nouveau voisin francophone, poursuit, M. Bessette. Je suis allé cogner à sa porte pour me présenter et André était en train d'écouter *Passe-Partout*! On ne captait que deux postes à Tulita, CBC et APTN, qui avait quelques émissions en français, dont *Passe-Partout*. »

Implication

Après Tulita, André Boulanger s'installe à Fort Smith, où il s'implique à l'association francophone locale, notamment dans les activités de la cabane à sucre, et étudie en gestion des ressources. En 2000, il est chauffeur pour la tournée du groupe Grand Dérangement lors de sa tournée à Fort Smith.

En 2009, il est élu au conseil d'administration de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), où il demeure jusqu'en 2013. Il se présentera sans succès à la vice-présidence de la FFT en 2010 et à sa présidence en 2017.

Les fils d'André Boulanger, Eugène et Félix, étaient à son chevet lors de son décès. « Il a vécu majestueusement, à sa propre façon et vivra à jamais dans nos coeurs, a écrit Eugène sur sa page Facebook. Il était un homme solide, un ours, jusqu'à la fin. »

Félix demeure à Yellowknife, et Eugène, artiste basé à Vancouver et membre fondateur de l'organisme Dene Nahjo. « En 2015, se souvient Eugène, il nous avait amenés au Québec faire une surprise à sa mère pour son 80e anniversaire. Nous avions visité Québec, Montréal, Drummondville et La Pocatière. »



Un homme direct

André Boulanger laisse le souvenir d'une personnalité abrasive, mais franche. « Il était franc direct et cru », se rappelle la directrice de l'AFCY Pascaline Gréau. Belkacem Taieb, qui a construit avec M. Boulanger la terrasse de la maison Laurent-Leroux et érigé avec lui le Carrefour culturel, se souvient d'un homme « indépendant, sans détour ni compromis, qui savait dire ce qu'il pensait ». Anecdote : « Un jour, raconte Belkacem, je travaillais à l'AFCY, il entre et jette un paquet de poisson séché sur mon bureau en me disant "tu mangeras ça". Quand j'ai raconté ça à Daniel Lamoureux [ex directeur de la FFT] il m'a dit : il t'a adopté. »

« Des événements en français, c'était important pour André, de dire Alain Bessette. Il était abrupt, mais ce n'était pas quelqu'un de radical. »

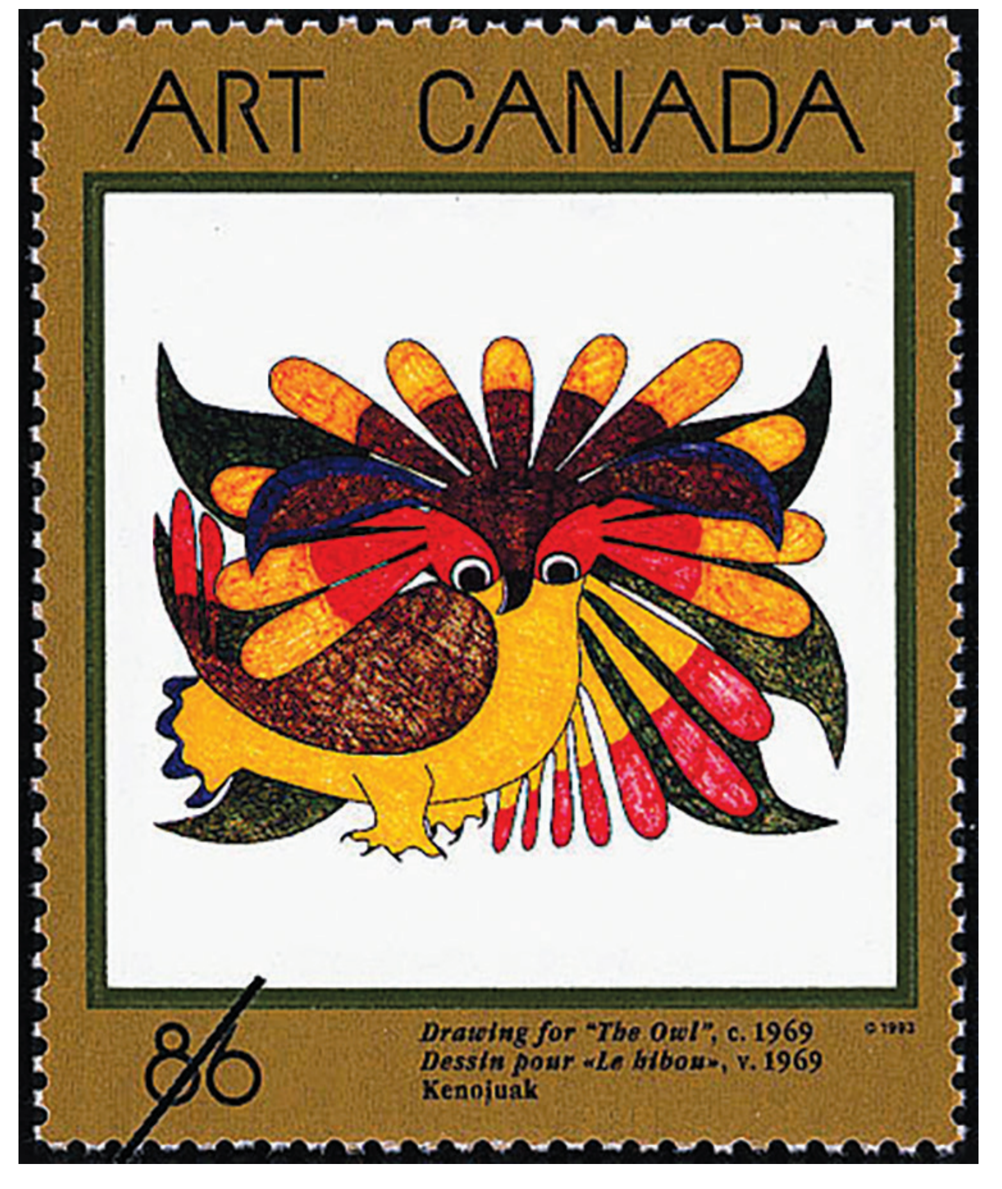
La famille recevra les sympathies au McKenna Funeral Home le vendredi 16 mars de 16h30 à 18h30. Le service aura lieu à l'église St.Patricks à 11h le samedi 17 mars. Il sera suivi d'une célébration à l'édifice Tree of Peace.

L'Aquilon offre ses sympathies à sa famille et à ses proches.

Histoire au féminin

Kenojuak Ashevak, l'artiste accomplie

Isabelle Rivard



Kenojuak Ashevak naquit en 1927 dans un igloo dans le sud de l'île de Baffin. Elle passa la première vingtaine d'années de son existence à vivre selon le mode de vie traditionnel semi-nomadique de chasseur et parcourra ainsi l'île de Baffin et le nord du Québec. Elle se maria au début des années 50 avec Johnniebo Ashevak, lequel sera son partenaire artistique pendant de nombreuses années.

Kenojuak découvrit l'art auprès d'Harold Pfeiffer lors d'une hospitalisation à Québec pour soigner une tuberculose de 1952 à 1955. À son retour à Cape Dorset à la fin des années 1950, elle et son mari furent chapeautés par James Houston, fondateur de la West Baffin Eskimo Co-operative, et Terry Ryan, qui les initia à différents médiums. Le talent de Kenojuak fut reconnu rapidement. Sa première gravure, *Rabbit Eating Seaweed* (1958), se mérita une place dans le catalogue de gravures de Cape Dorset. Son dessin, *The Enchanted Owl* (1960), fut reproduit sur un timbre-poste en commémoration du centenaire des Territoires du Nord-Ouest en 1970. Un autre dessin, *The Owl*, apparaîtra sur un timbre en 1993.

Kenojuak passa la majorité de sa vie à Cape Dorset, où elle mourut en 2013. Elle est l'une des grandes pionnières émérites de l'art inuit moderne. Elle sera un modèle pour les artistes inuits des générations suivantes. Quoiqu'ayant exploré la sculpture, le vitrail, le motif sur couverture et la lithographie, ses principaux travaux artistiques ont été réalisés par le dessin et la gravure. Ses sujets favoris étaient des oiseaux, dont les hiboux et des créatures se métamorphosant. Le style d'Ashevak a évolué au fil du temps, débutant par des dessins plus simples et clairs et devenant plus complexes et stylisés pour finalement redevenir plus simples, mais dans des couleurs plus vives.

À ce jour, Kenojuak est probablement l'artiste inuite la plus renommée. Elle a participa à de nombreuses expositions au Canada, aux États-Unis, en Asie et en Europe et fut sollicitée pour de nombreuses œuvres artistiques. Entre autres, elle créa une murale pour l'Exposition universelle de 1970 au Japon, une autre murale pour Via Rail Canada (1988) et elle réalisa un vitrail pour la chapelle du collège Appleby en Ontario (2004). Elle fut le sujet d'un film de l'Office national du film (1963), d'un livre (1981), d'une rétrospective sur 30 années de carrière à la galerie de la Collection McMichael d'art canadien (1986) et d'une exposition au Musée des beaux-arts du Canada (2002).

Elle reçut de nombreuses distinctions pour sa prestigieuse carrière d'artiste; elle a été nommée membre de l'Académie royale des arts du Canada (1974), de l'Ordre du Canada (compagnon en 1982) et de l'Ordre du Nunavut (2012); elle a reçu un doctorat honorifique de l'université Queen et de Toronto (1992), le Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques (2008) et a été admise à l'Allée des célébrités canadiennes (2001), pour ne nommer que ces reconnaissances. Elle figure également parmi la liste des trente grandes femmes de l'histoire du Canada.

Mine Giant

Retombées économiques imprécises

La construction d'une nouvelle usine de traitement d'eau est nécessaire.

Denis Lord

Alors que l'équipe du projet d'assainissement de la mine Giant rencontrait jeudi les citoyens au centre du Patrimoine septentrional Prince-de-Galles pour présenter son plan de remise en état du site de la mine, la question de la part ténoise des contrats et emplois a attiré l'attention.

Le député de Frame Lake, Kevin O'Reilly, a manifesté son étonnement qu'étant donné l'ampleur du chantier, un des plus gros jamais entrepris aux TNO, aucune cible et directive précises ne soient identifiées en termes d'emplois et des contrats pour les Autochtones et les gens du Nord.

Invitée à commenter ce dossier, la présidente du Comité de surveillance de la mine Giant, Kathlen Racher, considère que rendu à ce stade, on se serait effectivement attendu à ce que l'équipe du projet ait fixé des cibles. « Notre compréhension est qu'ils font des efforts », a-t-elle précisé.

Le chef de recrutement du projet, Aaron Braumberger, ainsi que le gestionnaire de projets pour Services publics et approvisionnement Canada, Brad Thompson, ont assuré que ces doléances étaient prises en considération. Selon la documentation fournie, à ce jour, 47,5 % des 169 M$ dépensés en contrats à la mine Giant ont été attribués à des entreprises autochtones. C'est la compagnie californienne Parsons qui est chargée des travaux, avec un contrat de 32 M$ valide jusqu'en 2020.

Échéancier

Le travail d'assainissement devrait être terminé vers 2032. Les 85 bâtiments auront alors étés démolis. Les parties contaminées à l'arsenic seront enfouies et congelées sur place avec les 237 000 tonnes de trioxyde d'arsenic, pour cent ans, à moins qu'une meilleure solution ne soit trouvée d'ici là. Une superficie non déterminée du site actuel de 900 hectares restera grillagée, avec un accès restreint. On y retrouvera la nouvelle usine d'eau, les thermopompes qui serviront à garder l'arsenic congelé et un garage pour le matériel d'entretien. L'identité de la firme qui sera chargée de la surveillance de ce site, y compris l'eau et l'arsenic, n'est pas encore connue.

Plusieurs travaux seront nécessaires avant d'en arriver là, parmi lesquels le traitement de l'eau est une priorité. Pour toute opération dans ce domaine, l'équipe du projet d'assainissement de la mine Giant doit préalablement obtenir un permis d'utilisation de l'eau de l'Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie.

« Nous avons besoin d'autres permis, dont un permis de développement de la ville, explique Natalie Plato, mais le défi, c'est le permis d'eau. Nous visons janvier 2019 pour soumettre la demande. Nous pompons et traitons continuellement l'eau de la mine, parce qu'elle est contaminée. Actuellement, nous faisons ça sans permis. »

Il y a déjà une usine de traitement d'eau sur le site, mais l'équipe du projet en construira une de qualité supérieure qui servira notamment à traiter l'eau de la mine pour la relâcher ensuite dans la baie Back. Le ruisseau Baker, qui se jette dans la baie Back vers le Great Slave Sailing Club, pose d'autres défis. « On nous a demandé de déplacer le cours d'eau hors du site lors des évaluations environnementales, explique Natalie Plato, mais tous nos partenaires et intervenants trouvaient que c'était une très mauvaise idée. »

Toutes les eaux de ruissellement doivent aussi être collectées et traitées.

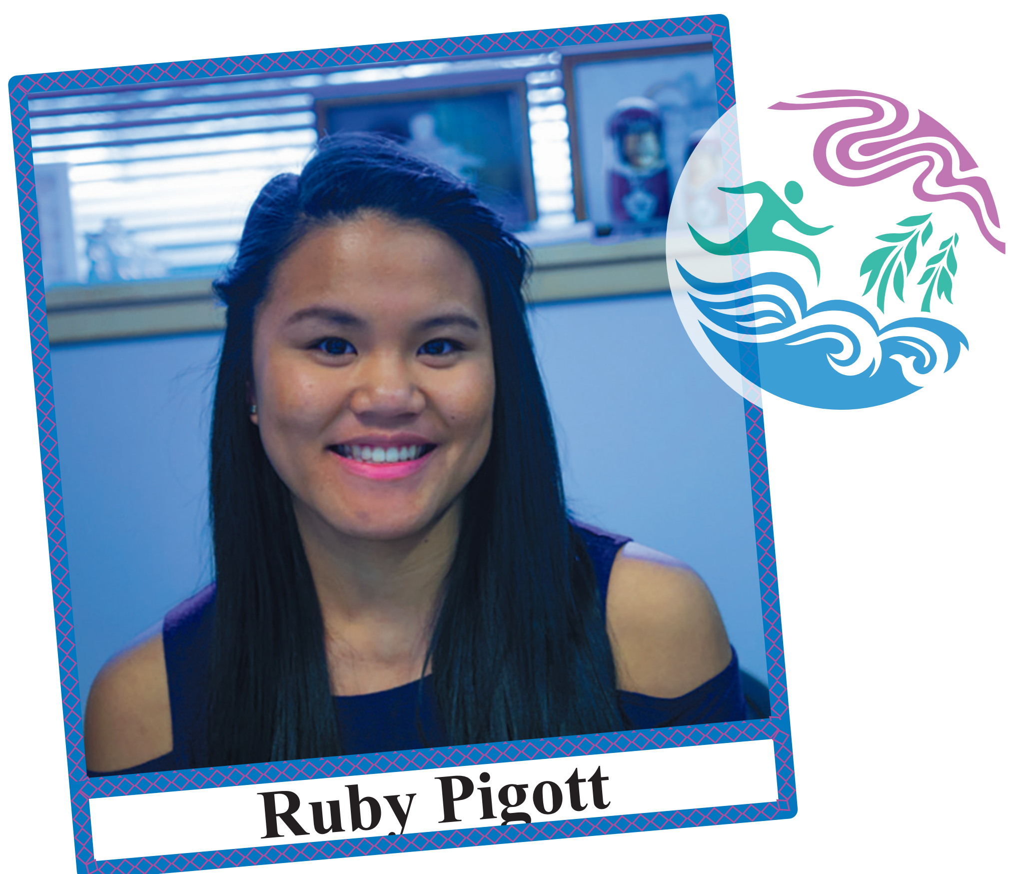
Santé

Selon un rapport du gouvernement canadien rendu public en janvier 2018, les risques de cancer pour la santé humaine associés à l'arsenic et à d'autres contaminants de rejets passés dans la région de la mine Giant « sont de faibles à très faibles, ce qui correspond aux risques d'un tomodensitogramme complet du corps ou à des radiographies dentaires ».

Une autre étude est en cours à Yellowknife, N'dilo et Dettah, au cours de laquelle l'équipe du docteur Laurie Chan, de l'Université d'Ottawa, collecte des échantillons (salive, urine, etc.) humains pour déterminer l'exposition aux contaminants, dont l'arsenic. « Nous avons examiné environ 900 personnes jusqu'à présent, précise Natalie Plato, sur un objectif de 2000. »

La présidente du comité de surveillance de la mine Giant, Kathleen Racher, dit que son équipe apprécie la qualité des gens qui font des évaluations. « Nous avons écrit, rappelle-t-elle, des lettres à l'équipe du projet d'assainissement sur l'évaluation des risques pour la santé au fur et à mesure que l'information était disponible et nous trouvons que leur travail est bien fait. Notre seule préoccupation est sur la manière dont l'information est communiquée. Quand les gens entendent dire qu'il y a une étude sur la santé, n'importe quoi avec santé dans le titre, ils font des suppositions sur ce que ça veut dire, sur ce que ça signifie quant à leur santé individuelle, et ce n'est pas le but des études. Il faut comprendre les attentes du public. Ce n'est pas facile. Nous avons encouragé l'équipe à faire attention à leur communication des résultats d'études. »

Le Comité de surveillance de la mine Giant terminera en avril son rapport annuel 2017, où les problématiques de santé et d'environnement seront abordées. Une assemblée suivra à la mi-mai, où le comité échangera sur son rapport annuel avec le public et partagera ses recommandations et ses impressions sur la progression du projet d'assainissement.







Biathlon Ski

L'équipe ténoise féminine junior

Danika Burke — Fort Smith
Ruby Pigott — Yellowknife

L'équipe ténoise féminine juvénile

Amelie Aubrey-Smith — Fort Smith
Claire Macmillan — Fort Smith

Profil athlétique
Biathlète

Le biathlon est mon sport préféré.

J'ai été dans un camp Fast and Female *et j'ai eu l'opportunité de tirer. Je faisais déjà du ski depuis que j'étais jeune alors quand j'ai appris qu'il y avait un sport qui reliait les deux ça m'a intrigué.*

Je m'entraîne quatre fois par semaine avec mon équipe de ski et je fais du tir deux fois par semaine.

Comme rituel, j'aime imaginer comment la course va se passer et j'écoute de la musique entraînante.

À Hay River, je veux toucher toutes les cibles et j'espère remporter une médaille.

La langue française est importante pour moi. En tant que Canadienne, c'est important de connaître les deux langues officielles.

Le ski biathlon a une longue histoire documentée dans le monde circumpolaire, avec la première course qui a pris place pendant le XVIIIe siècle en Scandinavie. Aux Jeux d'hiver de l'Arctique, le ski biathlon se divise en quatre type de compétitions: départs à intervalle, poursuite ou départ en ligne, relais et un événement de sprint pour femmes e hommes dans deux catégories d'âge: junior (né entre 199 et 2002) et juvénile (né en 2003 ou plus tard). Les équipes sont constituées d'un maximum de huit athlètes et de deux entraîneurs.

En 2018, les compétitions de ski biathlon se tiendront au Club de ski de Hay River.

#JHA2018 Horaire

	Jour 1 Dimanche, 18 mars		Jour 2 Lundi, 19 mars		Jour 3 Mardi, 20 mars		Jour 4 Mercredi, 21 mars		Jour 5 Jeudi, 22 mars		Jour6 Vendredi, 23 mars		Jour 7 Samedi, 24 mars	
HAY RIVER	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin
Badminton	Pratique		8:00	19:00	8:00	19:00	8:00	19:00	8:00	20:00	9:00	18:00	8:00	14:00*
Biathlon SKI	Pratique		13:30	15:30*	13:30	15:30*	Alternative Météo Pratique		13:30	15:30*	13:30	15:30*	Alternative Météo	
Biathlon Raquette	Pratique		9:30	11:30*	9:30	11:30*	Alternative Météo Pratique		9:30	11:30*	9:30	11:30*	Alternative Météo	
Jeux dénés			10:00	17:00*	10:00	17:00*	10:00	17:00*	10:00	17:30*	10:00	17:00*	Alternative Météo	
Traineau à chien	Pratique		11:00	14:00*	11:00	14:00*	MAINTENANCE		10:00	13:00*	Repos		Alternative Météo	
Futsal	Pratique		8:00	21:00	8:00	21:00	8:00	21:00	8:00	20:00	8:00	21:00	8:00	13:00*
Gymnastique					Pratique		11:00	15:00*	Pratique		11:00	15:00*		
Hockey (Homme)			9:00	21:00	9:00	21:00	9:00	21:00	900	21:00	11:00	21:00*		
Raquette	Pratique		9:30	11:30*	Alternative Météo Pratique		9:00	14:00*	Alternative Météo		9:30	11:30*	Alternative Météo	
Volley ball	Pratique		9:00	21:30	9:00	20:00	9:00	21:30	9:00	20:00	9:00	20:30	9:30	13:30*
Lutte	Pratique		9:00	19:00*					16:00	20:00*			10:00	14:00*
FORT SMITH	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin
Sport Arctiques	Pratique		10:00	19:30*	9:30	19:00*	9:30	19:00*	9:30	18:00	9:30	18:00*		
Basket Ball	Pratique		10:00	20:00	10:00	20:00	10:00	20:00	10:00	20:00	10:00	21:00*		
Ski de fond	Pratique		14:00	17:00*	10:00	13:00*	Alternative Météo Pratique		10:00	13:00*	10:00	14:00*	Alternative Météo	
Curling	Pratique		8:30	21:30	8:30	21:30	8:30	21:30	8:30	22:30	8:00	22:30*		
Patinage artistique	Pratique		18:30	22:30			9:30	14:30*	14:30	15:30*	Spectacles			
Hockey (Femmes)			12:00	17:30	8:00	16:00	15:00	21:00	16:00	20:00	16:00	20:00*		
Planche à neige	Pratique		10:30	15:30*	10:30	15:30*	10:40	15:30*	10:00	15:30*	Alternative Météo		Alternative Météo	
Partinage de vitesse	8:00	11:00	8:30	11:30*	16:30	22:30			8:00	14:00*	8:00	14:00*		
Tennis de Table	Pratique		Pratique		9:00	19:00	9:00	19:00	9:00	19:00	9:00	16:30*		

Curling

Le balai de Katherine



Les curleurs de Hay River doivent pratiquer à Fort Smith.

Denis Lord

Voyager à dos de balai, c'est a priori une histoire de sorcières; mais, dans le cas qui nous occupe, non : Katherine Lenoir, une élève de 12e année à l'école Boréale de Hay River, a choisi le curling comme sport pour les occasions de voyage qu'il lui offre.

Avec son équipe au fil des ans, dans le cadre des championnats canadiens de curling junior, Katherine a déjà eu l'occasion de visiter l'Ontario, l'Alberta et plusieurs villes de la Colombie-Britannique.

Mais son prochain défi sportif, c'est chez elle qu'il aura lieu. Ce sera la première`fois que Katherine et son équipe participent aux Jeux d'hiver de l'Arctique, et elles se disent très excitées. L'équipe de Katherine est composée de Zoey Walsh, Nicole Griffiths et Julie Squire-Rowes.

« Zoey Walsh dirige le jeu et s'occupe de la stratégie », explique Katherine Lenoir, dont la mère est dénée et le père un francophone de Montréal. Elle, Nicole et Julie sont respectivement les première, seconde et troisième lanceuses. Katherine est la seule de l'équipe fréquentant l'école Boréale, qu'elle apprécie notamment pour sa proportion professeur/élève. Son frère, lui, va à l'école anglophone, et a abandonné le curling après l'avoir pratiqué un temps, ce qui est le cas de plusieurs amis de Katherine.

Comme il n'y avait pas d'aréna où pratiquer à Hay River, l'équipe de curling s'est rendue à Fort Smith toutes les fins de semaine. « Je suis toujours avec mon équipe », dit-elle.

Ses idoles sportives sont les équipes de Jennifer Jones et de Rachel Homan, qui ont représenté le Canada, la première aux Jeux Olympiques de Sotchi, la seconde à Pyeongchang.

En septembre prochain, Katherine Lenoir commencera son baccalauréat en éducation au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta.



Deux athlètes francofières

Natalie Shafer et Hillary Huynh se préparent pour leur première participation aux Jeux d'hiver de l'Arctique avec beaucoup d'enthousiasme. Les deux jeunes athlètes de 14 ans iront à Hay River du 18 au 24 mars pour représenter l'équipe TNO.

Isabelle Boucher

Natalie Shafer, qui participera aux Jeux dans l'équipe de volleyball féminine 18U, pratique son sport depuis la cinquième année, et s'entraîne quatre heures par semaine. Elle affirme que non seulement les jeux seront amusants, mais qu'elle croit aussi cela sera une bonne expérience pour des évènements futurs. Shafer déclare être surprise de pouvoir aller aux jeux, car elle a décidé d'aller aux épreuves de sélection sans s'attendre à joindre une équipe de 18U! Comme but personnel, l'athlète aimerait profiter au maximum de son temps sur le terrain, et jouer de son mieux. Elle est aussi particulièrement contente de pouvoir jouer contre d'autres pays. Elle exprime son esprit de francophonie avec grande fierté : « Je suis fière de représenter la communauté francophone parce que je sais que nous sommes dans un milieu minoritaire. J'aime pouvoir exhiber la francophonie! »

Hillary Huynh participera aux jeux dans la catégorie juvénile feminine U20 au badminton. Elle fait du badminton depuis qu'elle a neuf ans, et s'entraîne maintenant trois heures par semaine. Elle déclare avoir particulièrement hâte, car elle espère se faire beaucoup de nouveaux amis qui ont les mêmes intérêts qu'elle, et qui pourraient provenir d'autres pays. Comme but personnel, elle aimerait jouer du mieux qu'elle peut, et gagner une médaille. Elle voudrait aussi gagner un minimum de deux jeux. Huynh est très enthousiaste sur le plan de la francophonie. « Je suis fière et excitée de pouvoir représenter les francophones. J'espère en rencontrer plus durant les jeux et de pouvoir faire de nouvelles connexions! » Elle profite de l'occasion pour remercier le fait d'avoir accès à une telle belle expérience et de pouvoir montrer aux jeunes joueuses de badminton que tout est possible. « J'espère que lorsque je serai plus vieille, les jeunes filles qui vont jouer au badminton pourront me voir comme une inspiration. Je veux leur montrer qu'elles seront capables de réussir même si ça a l'air impossible, et même si les femmes ont moins d'opportunités. »





Dans les pages

Découvrir les Nords…

Alison McScreech présente *Norths: Two Suitcases and a Stroller around the Circumpolar World*, un carnet de voyage circumpolaire raconté à travers plus de 180 cartes postales écrites et illustrées sur la route. L'artiste multi-disciplinaire investit un espace à l'étage inférieur du Centre Square Mall, et y dévoilera ses travaux du vendredi 16 au dimanche 18 mars.

Alison McScreech présente Norths*, un carnet de voyage circumpolaire raconté à travers plus de 180 cartes postales originales. (Crédit photo : Nicolas Servel)*

Nicolas Servel

… Une carte postale à la fois.

L'arrivée d'un enfant au sein d'une famille amène généralement un désir de s'établir, de se poser et de bâtir un avenir stable. Pour Alison McScreech et son partenaire Patrice Tremblay, c'est la folie des grandeurs qui s'est fait sentir, et l'appel à découvrir les « Nords » qui a pris le dessus. En octobre 2016, alors que Riel, leur premier enfant, n'avait que 18 mois, ils ont entamé un périple de six mois, au nord du 60e parallèle dans six des huit nations circumpolaires. Grâce à une combinaison de résidences d'artistes étendues ou elle y présentait aussi bien des travaux existants que des créations faites sur place et de trajets en train ou en avion, ils ont notamment visité la Finlande, la Suède, la Norvège, la Russie, le Groenland et l'Islande.

Avant le départ, Alison a eu la bonne idée de vendre des cartes postales pour aider au financement de ce grand voyage et de se pousser à la création quotidienne, au rythme des aventures et des découvertes de la petite famille.

Victime de son succès, l'artiste a donc rempli son calendrier de commandes pour les six mois du périple. Le livre en est une compilation, une manière originale et créative de raconter un tel voyage.

Un voyage ambitieux

Un tel périple a nécessité une grande préparation afin de coordonner lieux et dates des résidences, logements, transports et autres demandes de financement — des subventions des Conseils des Arts du Canada et des TNO notamment — et une organisation constante pendant le voyage pour bien maîtriser tous les paramètres d'une logistique importante, en plus de la réalisation de toutes les promesses faites auprès des bailleurs de fonds, des résidences artistiques et des destinataires des cartes postales.

« J'étais beaucoup prise dans mes projets, peut-être trop, même, pour profiter pleinement de moments et de rencontres spontanées, c'est une leçon que je tire de ce voyag, d'un point de vue familial, je pense que Patrice a trouvé ça difficile, mais c'est un excellent papa et il a su user de créativité pour tuer le temps avec Riel, pour qui c'était beaucoup plus facile de se faire balader », raconte l'artiste.

Plus d'un crayon dans sa trousse

Alison McScreech collectionne les projets et ne peut s'empêcher de créer, d'écrire et d'illustrer que ce soit sur papier, sur textile ou sur des supports digitaux. Radio-Canada, en association avec Tiguidou, maison d'édition francophone basée à Vancouver, a récemment publié une bande dessinée numérique et interactive dans laquelle les lecteurs incarnent les personnages principaux.

Ils sont trois et ont des profils très différents, mais leur parcours les mènera tous à vivre *Dehors*. L'ouvrage incite à la réflexion et vise à instruire le public quant aux mécanismes sociétaux qui poussent à l'itinérance.

La BD *Dehors* accompagne la série documentaire télévisée *Les Canadiens errants*, qui sera diffusée vers la fin du mois de mars.

En attendant cela, le livre *Nords : Deux valises et une poussette autour du monde circumpolaire* a été nommé l'une des « 12 bandes dessinées à surveiller dans la première moitié de 2018 » par CBC Books, et son précédent roman graphique, *Ramshackle*, a remporté le prix NorthWords en 2016.

Il fait l'objet d'un vernissage, le vendredi 16 mars à 17 h au Centre Square Mall de Yellowknife, dans l'ancien espace BMO et d'une exposition jusqu'au dimanche 18 mars.



Aux origines de la musique XIX

Oscar Aguirre

L'Europe au début de deuxième millénaire est politiquement et territorialement divisée en royaumes menacés par l'expansion des peuples arabes qui établissent leur pouvoir politique et culturel sur le Moyen-Orient et la péninsule Ibérique. L'Église catholique est organisé autour des papes et des évêques qui dirigent les activités des églises qui se construisent de plus en plus en Europe en ayant comme forces d'évangélisation les ordres religieux convertissant les royaumes vers la Chrétienté. Un des exemples de l'utilisation de la musique chorale pour la conversion religieuse est l'arrivée de San Agustín au Royaume de Kent en Angleterre, en chantant un hymne grégorien, ce qui persuade le roi Ethelbert de faire tomber sa résistance. La Schola Cantorum de Rome, standardise les mélodies chantées dans les églises et les monastères, mais commence à perdre force avec le passage du plain-chant vers l'organum, le déchant, et l'introduction de l'orgue pour jouer le ténor des déchants.

L'orgue, instrument musical qui apparait au IIIe siècle av. J.-C. avait été banni des églises chrétiennes d'Occident depuis la gouvernance de Constantin au IVe siècle jusque-là fin du premier millénaire de notre époque, mais non dans les églises byzantines dans lesquelles il était utilisé. C'est au XIIe siècle qu'il réapparait en force dans les églises d'Occident et évolue dans ses composantes pour permettre une meilleure résonance dans les cathédrales et les basiliques, qui se répandent en Europe, dans une architecture colossale et toujours en compétition en hauteur, grandeur et beauté architecturale. Dans ce contexte, l'orgue devient une des pièces fondamentales, et sa fonction dans la musique médiévale monte en flèche parce qu'il intègre le chant polyphonique du déchant en étant le ténor ou cantus firmus, substrat sonore sur lesquels les voix du déchant sont structurées.

Mais le déchant ne reste pas limité à la fonction sonore de l'orgue, il est une innovation de l'organum (premier genre musical vocal polyphonique d'Occident). Dans l'organum, la voix principale été appelée *vox principalix* et les voix qui l'accompagnent *vox organa*. Les *vox principalis* sont écrites en haut de la portée et les *vox organa* en dessus, cela implique que lorsque nous écoutons un organum, les voix de l'accompagnement sont plus basses. Dans le déchant, la *vox principalis* est en bas et les vox organa en haut. C'est une des raisons par lesquelles l'évolution de l'orgue qui joue le ténor, cantus firmus ou vox principalis développe des claviers qui pouvaient reproduire des octaves plus basses pour permettre au chœur de ne pas forcer la voix. Il ne faut pas oublier que les polyphonies étaient construites en suivant les quarts et quintes parfaites, ce qui implique que les notes d'accompagnement sont plus hautes.

L'auteur anime Trésor de la musique classique, *le dimanche et le mercredi à 21 h sur les ondes de Radio Taïga.*



Le 9 mars dernier à Hay River, plusieurs jeunes enthousiastes ont porté fièrement le drapeau franco-ténois. (Crédit photo : Édith Vachon-Raymond)

Gouvernance

Une campagne en octobre

Le comité de mise en œuvre de la Fédération franco-ténoise a été formé.

Denis Lord

C'est en octobre que la Fédération franco-ténoise lancera la toute première campagne d'adhésion individuelle de son histoire.

Les stratégies de recrutement ne sont pas encore identifiées. Quant à l'objectif en termes de membres à recruter, le directeur général de la FFT Jean de Dieu Tuyishime refuse de le dévoiler.

Le comité de mise en œuvre, chargé du recrutement, s'est réuni deux fois jusqu'à maintenant. Il est composé de Catherine Barlow, Alexandre Larouche, Édith Vachon-Raymond, Mariia Souchko et Andréanne Simard qui sont toutes deux représentantes de la communauté. Le futur directeur général de la FFT les joindra vraisemblablement.

La FFT a été confrontée à des tracas bureaucratiques qui auraient pu mettre en danger cette date et nécessiter une assemblée générale extraordinaire, mais selon la présidente Catherine Barlow, tout est réglé.

En effet, le Registre des sociétés des Territoires du Nord-Ouest a refusé le changement dans les statuts et règlements de la Fédération franco-ténoise (FFT) qui aurait permis les adhésions individuelles à l'organisme.

Une copie de la lettre de refus, obtenue par L'Aquilon, précise qu'en vertu de la Loi sur les sociétés des Territoires du Nord-Ouest, la fin de l'exercice doit apparaître dans les règlements et non dans les statuts. Il est aussi mentionné que la méthode pour fournir les notes et des assemblées spéciales et des assemblées individuelles posent problème.

Toutes les modifications aux statuts et règlements devront être rayées, initialisées et réécrites, à moins qu'une nouvelle version ne soit déposée, dit le règlement.

POISSENTONE

Klô Pelgag - L'étoile thoracique

Si on me demandait de produire un dictionnaire visuel où seuls des portraits pouvaient être utilisés en lieu de définition, au mot « créativité », j'utiliserais une photo de Klô Pelgag pour le représenter.

Chanteuse, pianiste, auteure-compositrice et guitariste, Klô Pelgag s'inspire de l'art visuel, de la littérature, du théâtre, du cinéma et de la musique pour composer des paysages musicaux riches, variées et fluides. Un ensemble séduisant et déstabilisant dont on dit qu'il est chargé de baroque et d'absurde. Des compositions influencées par la musique d'Harmonium, de Frank Zappa et du rock progressif des années '70 que la chanteuse a grandi en écoutant. L'auteure gaspésienne ne lésine pas d'ailleurs sur les instruments à corde pour emballer son oeuvre et lui donner une prestance dramatique et scénique.

Chloé Pelletier-Gagnon (Chlo-Pel-Gag... la pognes-tu?) est né à Ste-Anne-des-Monts, terreau fertile en histoires pas possibles et autres légendaires légendes. En avril 2012, Klô Pelgag sort un premier EP éponyme. L'année suivante, elle fait paraître *L'alchimie des monstres*, un album unanimement salué par la critique et grâce auquel elle remporte le Félix de la révélation de l'année décerné par l'ADISQ, le Grand prix de la Francophonie remis par l'Académie Charles Cros en France, la révélation chanson Radio-Canada et pour lequel elle sera mise en nomination aux prix Juno.



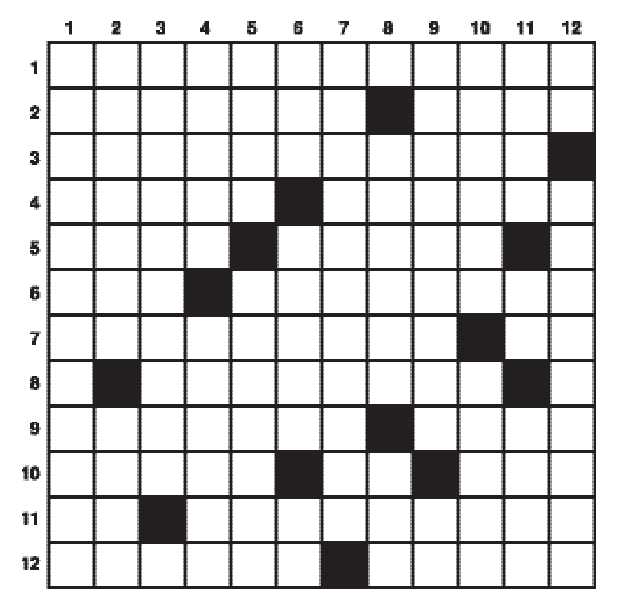
En novembre 2016, Klô Pelgag revient à la charge avec *L'étoile thoracique*, un autre coup de génie créatif qui lui vaut une présence sur la longue liste du prix Polaris, le prix Félix-Leclerc de la chanson, le prix de la chanson SOCAN et le prix Rapsat-Lelièvre. L'artiste remporte aussi quatre Félix lors de la 39e édition du Gala de l'ADISQ. Elle met la main sur le prix de l'Album alternatif de l'année, celui de l'Album de l'année choix de la critique, celui du Réalisateur de l'année et devient la première femme en 24 ans à remporter le prix de l'Auteur-compositeur de l'année.

Après avoir conquis le Canada français, et fait une incursion au Japon à l'été dernier, Klô Pelgag s'est embarquée pour une tournée de 13 dates en mars qui la mènera un peu partout en France et dans le Maghreb.

Klô Pelgag en cuillère sur le web:
klopelgag.com
klopelgag.bandcamp.com/music
www.youtube.com/user/klopelgag
Radiotaiga.com

MOTS CROISÉS

N° 551



HORIZONTALEMENT
1. Qui peuvent paraître en public.
2. Redonner des forces. – Surface d'un ouvrage quelconque.
3. Exiguïtés.
4. Choses sans importance. – Le peuple, les classes populaires.
5. Port de Pennsylvanie. – Cordes de tabac à mâcher obtenues par torsion de feuilles fermentées.
6. Graffiti tracé ou peint. – Vantera de manière exagérée.
7. Rince-bouteilles. – Conjonction.
8. Titre d'honneur donné aux princes (pl.).
9. Caractère de ce qui existe dès la naissance. – Se débarrassa de.
10. Se dit d'une solution dont le titre est connu. – Conjonction. – Personnel.
11. Doublée. – Faire entendre un petit crépitement.
12. Prénom masculin. – Fameuse.

VERTICALEMENT
1. Personne qui bénéficie d'une retraite anticipée.
2. Pris ma retraite. – Rejeter comme faux.
3. Tenaillant.
4. Se jette dans le Rhône. – Ensemble des clercs d'une ville.
5. Inflorescences. – Professions artisanales.
6. Qui ne prête à aucun doute. – Garde d'une serrure. – Conjonction.
7. Balancées, en parlant des hanches, des épaules. (Se sont).
8. Volcans constitués par des émissions de boue. – Cheveu.
9. Actions viles, déshonorantes. – Mesure itinéraire chinoise.
10. Se dit d'une foule qui manifeste une joie débordante. – Chaise percée.
11. Anneau de cordage. – Gamme. – Transformer en.
12. Personnel. – Relatif aux statues.

RÉPONSE DU N° 551

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	E	S	E	N	T	A	B	L	E	S
2	R	E	T	A	P	E	R	■	A	I	R	E
3	E	T	R	O	I	T	E	S	S	E	S	■
4	R	I	E	N	S	■	M	A	S	S	E	S
5	E	R	I	E	■	R	O	L	E	S	■	T
6	T	A	G	■	H	O	U	S	S	E	R	A
7	R	I	N	C	E	U	S	E	S	■	E	T
8	A	■	A	L	T	E	S	S	E	S	■	U
9	I	N	N	E	I	T	E	■	S	E	H	A
10	T	I	T	R	E	■	E	T	■	L	U	I
11	E	E	■	G	R	E	S	I	L	L	E	R
12	E	R	N	E	S	T	■	F	I	E	R	E

Horoscope

SEMAINE DU 18 AU 24 MARS 2018

Signes chanceux de la semaine :
Lion, Vierge et Balance

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Au bureau, vous pourriez faire quelques heures supplémentaires qui vous seront généreusement récompensées. Une courte formation vous aidera à atteindre l'un de vos plus grands rêves professionnels.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
On vous mettra sûrement de la pression pour faire un choix. Suivez votre instinct, car ce sera une décision pour laquelle vous n'aurez pas le temps de peser le pour et le contre. Pensez aussi au bonheur que vous procurera cette décision.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Un retour sur les bancs d'école serait une solution à la plupart de vos problèmes professionnels. Tâchez de voir la situation avec une perspective à long terme pour accomplir tous les efforts qui s'imposent dans un tel projet.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous recevrez certainement quelques invitations de la part de vos amis concernant une activité pour la fin de semaine prochaine. Tâchez de profiter d'une telle occasion si vous n'avez pas mis les pieds dehors depuis un petit bout de temps.



LION (24 juillet - 23 août)
Le temps devient une denrée rare pour vous. Au bureau et à la maison, vous serez responsable de toutes les urgences. Il n'est pas toujours facile de concilier le travail avec une vie de famille bien chargée.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Avant la fin de l'hiver, vous organiserez fort probablement un magnifique voyage en amoureux. Au travail, vous devrez peut-être voyager à l'autre bout de la province pour rencontrer un client important.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Il y aura beaucoup d'émotions à gérer et vous n'aurez d'autre choix que de rester de marbre pour affronter ce genre de situation. Vous trouverez une solution très originale à un problème d'argent.



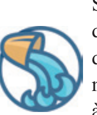
SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Que ce soit pour le travail ou pour une activité sociale, vous devrez organiser un évènement qui rassemblera beaucoup de personnes. Vous aurez de nombreux petits détails à considérer et cela pourrait vous occasionner un stress supplémentaire.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Un peu d'anxiété risque de déranger votre santé. Ne vous laissez pas envahir par ces émotions qui ne vous appartiennent pas. Une thérapie ou toute autre forme d'échappatoire pourrait vous être bénéfique.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous relèverez un beau défi qui vous rendra particulièrement fier de vous-même. Même si certaines personnes tenteront peut-être de vous décourager, ce sera avec de la persévérance que vous accomplirez des petits miracles.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Si vous envisagez prochainement un déménagement, vous ferez quelques démarches importantes en ce sens. Un membre de la famille sera plutôt exigeant à votre endroit et il pourrait abuser de votre générosité.



POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous aurez sûrement de nombreux déplacements à faire. Vous risquez d'être coincé dans le trafic ou d'avoir de la difficulté à trouver l'endroit où vous devez vous rendre.